

I N S P I R A T I O N S

UNIQUE

Le livre que vous tenez entre vos mains est unique.

Vous détenez le premier ouvrage photo nature consacré à la proxiphotographie et la macrophotographie artistique réalisé par 25 talentueux photographes nature. Vous pouvez être fier d'avoir contribué par l'achat de ce livre, à la réussite de ce projet éditorial collectif innovant.

Dans cet ouvrage vous découvrirez 25 signatures photographiques différentes sur le monde de la proxi et de la macro. Ces 25 auteurs partagent avec vous leurs images qui comptent le plus. Celles dont ils ont éprouvé une émotion forte et sincère derrière leur boîtier. Aucun choix éditorial n'a été imposé aux photographes lors de la sélection des images. Certaines des images contenues dans cet ouvrage sont même à l'origine d'un parcours photographique accompli.

S'il est unique, cet ouvrage rime résolument avec authentique. Chaque photographe livre une courte biographie personnelle relatant son parcours de vie et sa démarche photographique. vous ressentirez ainsi toute la sensibilité et le respect pour la nature qui anime chaque photographe de ce livre. Toutes les photographies sont accompagnées par une légende rédigée par l'auteur lui-même. Vous pénétrez ainsi dans l'intimité du photographe lors de la réalisation de chaque prise de vue.

Page après page, vous prendrez conscience de la qualité artistique incontestable de cet ouvrage. La diversité des sujets photographiés est à l'image de l'ambition de ce livre. Suivant l'affinité du photographe, vous serez immergé tantôt dans le monde animal, tantôt dans celui du végétal.

Comme le titre l'indique, l'objectif premier de cet ouvrage est de vous inspirer... le second, celui de vous émerveiller.

Marie-Hélène **ALÉPÉE**
Thibault **ANDRIEUX**
Karine **BERNARDOUX JOANNARD**
Stéphane **BOULIC**
Monique **BOUTOLLEAU**
Fabien **BRAVIN**
Adrien **COQUELLE**
Thomas **DELAHAYE**
Nicolas **DE VAULX**
Fabien **DUBESSY**
Joëlle **FELIOT**
Laurent **FIOL**
Etienne **FRANCEY**
NICOLAS **FRIN**
PATRICK **GOUJON**
Emmanuel **GRAINDÉPICE**
Sophie **LUCIANI**
Olivier **NASKA**
Benoît **OUTREY**
Marc **PIHET**
Carole **REBOUL**
François et Eddy **REMY**
Bastien **RIU**
René **ROUYER**
Thomas **VANDERHEYDEN**

DÉDICACES





INSPIRATIONS

Marie-Hélène ALÉPÉE		10
Thibault ANDRIEUX		16
Karine BERNARDOUX JOANNARD		22
Stéphane BOULIC		28
Monique BOUTOLLEAU		34
Fabien BRAVIN		40
Adrien COQUELLE		46
Thomas DELAHAYE		52
Nicolas DE VAULX		58
Fabien DUBESSY		64
Joëlle FELIOT		70
Laurent FIOL		76
Etienne FRANCEY		82
Nicolas FRIN		88
Patrick GOUJON		94
Emmanuel GRAINDÉPICE		100
Sophie LUCIANI		106
Olivier NASKA		112
Benoit OUTREY		118
Marc PIHET		124
Carole REBOUL		130
François et Eddy REMY		136
Bastien RIU		142
René ROUYER		148
Thomas VANDERHEYDEN		154

Aux origines...

À l'origine, la macrophotographie était plutôt réservé à la science avec un grand renfort de microscopes.

Au début du siècle dernier, les pionniers de la macrophotographie utilisaient essentiellement des tubes d'extension et des soufflets. L'intérêt de ces accessoires que l'on place entre l'objectif et le boîtier est d'augmenter le tirage. C'est à dire la distance entre le film (ou le capteur numérique actuel) et l'objectif. Plus le tirage augmente, plus le grossissement augmente.

C'est William Henry Walmley, à la fin du XIX^e siècle, qui a été le premier à proposer le terme de macrophotographie.

Le but premier de la macrophotographie est d'étudier les insectes dans leur milieu naturel, et non derrière des vitrines. Cependant, on se rend aisément compte des difficultés, pour le naturaliste de l'époque, d'utiliser son arsenal photographique sur de petits sujet en mouvement.

En 1906, sort en France un livre intitulé *L'art de surprendre et de photographier les oiseaux et les insectes*, des frères Kearton (Cherry et Richard). Les photographies d'insectes de ce livre firent sensation tant les difficultés techniques pour l'époque étaient nombreuses. En 1914 sort un ouvrage spécifiquement dédié à la macrophotographie, *Le livre des monstres*, par David et Marian Fairchild. Un livre expliquant des techniques innovantes pour l'époque sur la photographie rapprochée.

Vous l'aurez compris, jusqu'à il y a très peu de temps, la macrophotographie était essentiellement appliquée aux sciences naturelles dont le but était

de découvrir et instruire le grand public. Rendre les sciences naturelles intéressantes et accessibles à tous était la vocation de ces pionniers de la macrophotographie.

Il faudra attendre les années 1950 pour voir arriver le véritable premier objectif dédié à la macrophotographie : le Heinz Kilfitt Makro Kilar 40mm f/2,8.

Si on fait un bond jusqu'à notre époque, on se rend compte du confort que nous offrent les appareils et les technologies modernes. Aujourd'hui, la macrophotographie et la proxiphotographie sont, moyennant tout de même quelques investissements financiers, accessibles à la grande majorité d'entre nous.

Si cette pratique photographique revêt toujours un aspect naturaliste dans l'approche et l'observation, les images contenues dans cet ouvrage ne sont pas le reflet de prouesses techniques innovantes ou secrètes. C'est justement parce que les photographes sont aujourd'hui affranchis des principales barrières techniques qu'il est enfin possible, à l'image de ce livre, de produire des proxi et des macro photographies incroyablement artistiques.

Ici la performance est artistique, pas technique!







Marie-Hélène ALÉPÉE

France
Grand-Est



Reflex à capteur plein format



Focale de 150mm et utilisation du MP-E 65mm



Prise de vue à main levée en lumière naturelle

BIOGRAPHIE

Née en Alsace, je vis actuellement en Lorraine. Ce sont mes parents qui m'ont fait découvrir très tôt la beauté et la richesse de la nature vosgienne. Je passe alors des heures observer le microcosme qui m'entoure, tous les sens en éveil, émerveillée par chaque découverte. Je me suis toujours sentie particulièrement à ma place dans les grands espaces naturels.

Le murmure du vent dans les hautes futaies, le chant d'un ruisseau, le bruissement des insectes ou le déplacement furtif d'un animal sont mes mélodies préférées.

La tranquillité et le calme qui y règnent incite à l'observation et à la créativité. La nature a 1000 couleurs selon la saison et le moment de la journée. Pour retranscrire toutes ces émotions, j'ai commencé par peindre la nature. Ce n'est qu'en 2010 que je me suis lancée dans la grande aventure de la photo.

L'achat de mon premier objectif fut un 150 mm macro. Quelques années plus tard, un zoom de 300 mm viendra booster les possibilités, me permettant d'immortaliser les oiseaux et les mammifères.

Mes premières images sont plutôt naturalistes mais très vite, je m'oriente vers une approche plus créative, privilégiant l'ambiance et l'émotion.

Depuis peu, je découvre le monde fascinant de l'hyper macrophotographie grâce à l'objectif dédié de chez Canon : le MP-E 65 mm couplé au boîtier 5D Mark III puis au 5D Mark IV. Il permet de grossir les sujets jusqu'à 5 X leur taille réelle. Dans cet univers onirique et coloré s'apparentant aux fonds marins, évoluent des organismes d'un millimètre. J'y ai découvert tout un écosystème avec ses propres prédateurs !

Il est vrai que l'hyper macrophotographie nous dévoile un monde inconnu et fantastique. Il nous offre de nouvelles possibilités où la poésie est reine. Un moyen également de dévoiler ses émotions et de laisser libre cours à sa créativité. Ainsi, telle une peinture, chaque image possède sa propre signature visuelle.

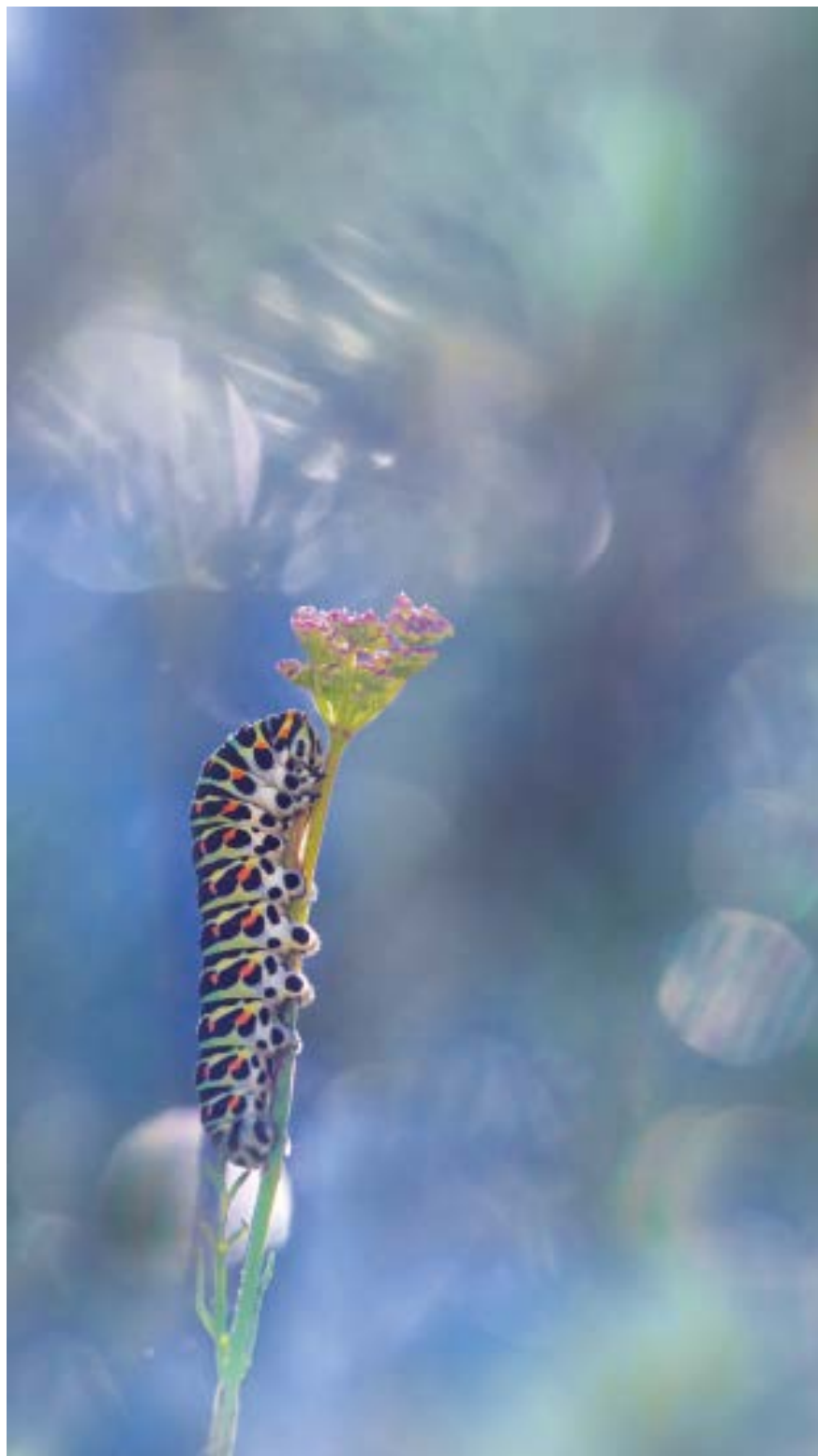
Nul besoin de se déplacer bien loin : je trouve mes sujets de prédilection et mon inspiration dans mon jardin ou à quelques kilomètres de chez moi. La Lorraine est belle et riche en diversité. Il suffit d'ouvrir grands les yeux et les oreilles pour découvrir des merveilles que nous côtoyons parfois sans le savoir.

Ainsi, chaque image est un instant unique et magique que je partage avec vous.

<http://marie-helenealepee.weebly.com/>







Chenille de Grand porte-queue

Cette chenille aux antennes orange rétractiles deviendra un magnifique papillon à la robe vitrail jaune et noire. Sur chacune de ses ailes apparaîtra un oeil de feu : voici le Machaon.

Mais en attendant ce grand jour, elle grignote essentiellement des tiges de fenouil et de carotte.

Moselle, septembre 2017



Sminthurides aquaticus

Ce collembole, minuscule arthropode de quelques dixièmes de millimètre, se déplace sur l'eau avec aisance. Il nous offre un voyage féerique au pays des lilliputiens. Presque invisible à l'œil nu, il n'est pas moins indispensable à l'équilibre du sol. Sa présence nous renseigne sur la qualité de l'environnement. Et hop, d'un saut de puce, il nous fausse compagnie !

Moselle, mars 2019



Iridescence

Planètes dans un système solaire en ébullition ou vision microscopique de la surface d'une flaque d'eau ?

Il s'agit de la deuxième explication : de minuscules bulles d'air sont prisonnières dans une pellicule huileuse. La décomposition de quelques feuilles tombées dans l'eau est à l'origine de cette « huile » naturelle. Les rayons du Soleil s'y réfléchissant nous offrent cette irisation naturelle.

Moselle, mars 2018

Caloptéryx éclatant

Une petite rivière serpente entre les arbres. Les rayons du Soleil, filtrés par le feuillage, éclairent une demoiselle toute de bleu vêtue. Elle danse entre ciel et terre dans sa robe de pierres précieuses.

De l'eau jusqu'à la taille, j'attends sans bouger, qu'elle se pose sur son perchoir et me permette d'assister à sa parade amoureuse.

Meuse, juillet 2022







Thibault ANDRIEUX

France

Provence-Alpes-Côte d'azur



Hybride à capteur plein format



Focale de 100 mm (macro)



Prise de vue en Liveview à main levée.

BIOGRAPHIE

Je me suis photographiquement focalisé sur le monde des insectes au fur et à mesure de mes années universitaires. En orientant mes études de plus en plus vers le comportement animal et l'entomologie, mes mises au point se sont destinées particulièrement à ce petit monde qui peuple tous les milieux de vie et dont les formes feraient pâlir un scénariste de science-fiction...

Après un passage au CNRS de Lyon pour une première expérience professionnelle sur l'insecte, je suis actuellement ingénieur d'études chez Bioline France et je travaille sur les insectes et autres arthropodes utiles aux cultures. En parallèle de mon domaine professionnel, je passe la majorité de mon temps libre à photographier les insectes dans la région Antiboise. Cette activité me permet de prendre du recul sur mon quotidien et de, quelque part, « resacraliser » ces animaux sur lesquels je travaille.

J'aime également le défi lié à la photographie d'insectes : faire aimer des images d'animaux mal-aimés du grand public. En effet, la plupart des gens les trouvent répugnants et les insectes souffrent de cette mauvaise réputation.

Pourtant, les arthropodes tiennent une place importante dans la nature. Aujourd'hui, les scientifiques annoncent qu'un tiers des espèces d'insectes est menacé de disparition. Celle-ci aura de graves conséquences pour l'Homme, ne serait-ce que pour la pollinisation des plantes qui nous nourrissent. Il est donc grand temps d'agir pour ces animaux.

La photographie d'insectes me permet donc de montrer aux gens des animaux qu'ils ne prennent pas le temps de regarder habituellement. Elle permet aussi de les informer sur le rôle environnemental de ces créatures. Elle permet également de changer le regard du grand public sur ce petit monde en les immortalisant sous un angle artistique. La macrophotographie est donc, pour moi, ma façon de militer pour la nature en images !

Une manière de photographe à part...

Pour ma part, je ne pense pas avoir une méthode particulière de réaliser mes prises de vues. Il m'arrive bien souvent de me rendre sur mes terrains de jeux habituels sans idée en tête. Je réalise alors mes images en fonction de ce que je trouve comme sujet et en fonction de son environnement proche. À l'inverse, il m'arrive de partir avec une idée précise et d'essayer de la mettre en œuvre si le sujet s'y prête. Globalement, j'évite les gros plans et je privilégie la proxy-photographie pour former une image poétique. J'aime également approfondir des techniques un peu avancées comme le « high key » ou l'exposition multiple.

<https://thibault-andrieux.fr>





Rêverie

Les ascalaphes sont des insectes qui ont un fort capital sympathie auprès du public. Leur tête poilue, leurs grandes antennes et leurs similitudes avec les papillons et libellules les rendent moins effrayants pour le grand public, peu habitué à ce petit monde. C'est également une espèce sur laquelle je me suis focalisé depuis quelques années. Cependant, dans mon secteur, les adultes ne sont visibles que quelques semaines sur un lieu donné. Habituellement, au repos, ils sont visibles sur les tiges de graminées. Celui-ci avait choisi un support un peu plus inhabituel : une orchidée du genre *Serapias*.

Roquefort-les-pins (06), avril 2017



Curl

Le « high key » est un type d'image où les teintes claires sont prédominantes. Ce style me permet de former des images très épurées, jouant sur l'aspect graphique de l'insecte et de son support. Ici, ce diabolite (le nom donné aux larves de l'empuse) se trouvait sur des tiges d'ombellifères asséchées par le Soleil de l'été passé. Celles-ci ont pris des courbes très graphiques formant une image intéressante rappelant, un peu, une estampe japonaise.

Roquefort-les-Pins (06), août 2018



Comètes

Bien souvent, les insectes se trouvent à des endroits ne me permettant pas de les mettre en valeur. En nous creusant la tête, nous pouvons remédier à cela pour les magnifier.

L'utilisation de l'exposition multiple peut-être une solution et est très bien adaptée à la macro/proxyphotographie.

Cette image en est un bel exemple. Cette technique m'a permis d'habiller l'ascalaphe d'une « pluie de météorites ».

Valbonne (06), mai 2019

À la Tim Burton

Depuis 2016, lors de mon arrivée dans les Alpes-Maritimes, je me suis focalisé sur une espèce en particulier qui me faisait rêver depuis mes débuts : l'empuse.

C'est à partir de ma première rencontre avec cette espèce que ma pratique s'est intensifiée. L'insecte étant visible toute l'année, c'est un gros avantage pour quelqu'un qui, comme moi, ne fait quasiment que de la photo d'insectes. J'ai donc exploré ce sujet au maximum sur ces quelques années, ce qui m'a permis de monter une exposition sur ce thème : Empus'art.

Cette image est celle qui a toujours été la mieux accueillie par le public.

Roquefort-les-pins (06), novembre 2020

